

5. März 1973

Nr. 264 Kleine Anfrage Salzmann vom 11. Dezember 1972 betreffend
Historische Akten, Sicherstellung.

Militärdepartement. Antrag vom 16. Februar 1973.

Antragsgemäss hat der Bundesrat

b e s c h l o s s e n :

Die Antwort auf die am Rande erwähnte Kleine Anfrage Salzmann
wird - mit einer redaktionellen Aenderung - genehmigt (s. Beilage).

An den Nationalrat

Protokollauszug an:
- EMD 6 zur Kenntnis

Für getreuen Auszug,
Der Protokollführer:

Salmüller

NATIONALRATKleine Anfrage Salzmann

vom 11. Dezember 1972

Historische Akten, Sicherstellung

Major Hausamann hat während des Krieges aus eigener Initiative einen Nachrichtendienst, vorab Spionage aus dem deutschen Raum, aufgebaut. Zahllose Dokumente, Berichte, Aktennotizen, Briefe usw. sind durch seine Hände gegangen - eine für den Historiker vermutlich wesentliche Quelle zu einem bedeutenden Abschnitt unserer Geschichte. Major Hausamann, eine umstrittene Persönlichkeit, hütet diesen Schatz, setzt ihn etwa zu seiner persönlichen Verteidigung ein und gewährt von ihm selber ausgelesenen Quellenforschern partiellen Einblick in seine Dossiers.

Ist der Bundesrat bereit, das Material Hausamann sicherzustellen? Warum ist dies noch nicht erfolgt, nachdem doch Hausamann in den Diensten der Eidgenossenschaft stand, für seinen Nachrichtendienst - neueren Zeitungsmeldungen zufolge - aus Steuergeldern bezahlt worden sein soll und sein Material folglich nicht als Privateigentum gelten kann?

Antwort des Bundesrates

Die heute noch in den Händen von Major Hausamann befindlichen Akten aus seiner Tätigkeit vor und während des Aktivdienstes 1939/45 stammen aus dem persönlichen Einsatz dieses Offiziers. Hausamann sind während der Kriegsjahre für seine Tätigkeit nur die von ihm belegten Barauslagen ersetzt worden. Darüber hinaus hat er dem Land aus eigener Initiative und ohne Bezahlung wertvolle Dienste geleistet. Die vorhandenen Dokumente stammen im wesentlichen aus dieser Tätigkeit.

Das Archiv Hausamann ist seit dem Krieg allen geschichtlich Interessierten offen gestanden. Es ist vereinbart, dass es sofort nach dem Ableben Hausamanns vollumfänglich an das Bundesarchiv übergeben wird. Eine besondere Sicherstellung dieses Aktenmaterials ist deshalb nicht notwendig.

5.3.1973

(XXXIX - 6) - 264

du 11 décembre 1972

Documents historiques. Conservation

Le major Hausamann a créé au cours de la dernière guerre, de sa propre initiative, un service de renseignements, d'espionnage surtout dans la zone d'influence allemande. De nombreux documents, rapports, notices, lettres, etc. sont vraisemblablement devenus pour l'historien, grâce à lui, une source de renseignements de premier ordre sur une période importante de notre histoire nationale. Le major Hausamann, personnalité contestée, garde cette source précieuse d'informations, l'utilise peut-être pour sa défense personnelle et permet de son propre chef à des chercheurs choisis de prendre partiellement connaissance de ces documents.

Le Conseil fédéral est-il prêt à faire mettre en lieu sûr le matériel de renseignements du major Hausamann? Pourquoi ne l'a-t-on pas déjà fait? Puisque le major Hausamann a été au service de la Confédération et a utilisé de ce fait les deniers publics pour son service de renseignements, selon des informations récentes parues dans la presse, les documents qu'il possède ne peuvent, par conséquent, être considérés comme propriété privée.

Réponse du Conseil fédéral

Les documents présentement en main du major Hausamann proviennent de son activité personnelle avant et pendant le service actif de 1939 à 1945. Pour son activité durant la guerre, seuls ses débours dûment attestés lui ont été payés. Il a donc, de sa propre initiative et sans rémunération, rendu au pays de précieux services. Les documents qui se trouvent en sa possession sont donc essentiellement le fruit de son travail.

Depuis la fin de la guerre, les archives du major Hausamann sont accessibles à toutes les personnes s'intéressant à l'histoire. Il a été convenu qu'après le décès du major Hausamann elles seraient confiées intégralement aux Archives fédérales. Il n'est dès lors pas utile de prendre des mesures particulières de conservation.

5.3.1973

(XXXIX - 6) - 264